

Tissage par l'écriture et horreur de la vérité

Daria Weinstein

Comment parler de choses non dialectisables ? Comment interpréter la déchirure du voile, le traumatisme — « où quelque chose de l'extérieur vient, par effraction, produire l'irruption d'un trou. Une rencontre avec un réel ¹ » ?

Lacan affirme que le réel ne parle pas ² et finira « par dévaloriser le savoir quant à l'abord du réel ³ ». Pourtant, la psychanalyse est pour lui une pratique orientée vers le réel. Comme le note Jacques-Alain Miller, il s'agit de « faire vérité de ce qui a été. Et il y a ce qui a manqué à faire vérité : les traumatismes [...] Il s'agit de faire venir le discours à ce qui n'a pas pu y prendre rang ⁴ ». L'analyse conduit alors le sujet à tourner autour du trou, dans une tentative de *mi-dire*.

Dans *L'histoire de mon pigeonier*, Isaac Babel raconte un épisode de son enfance, à Odessa ⁵, en 1905. Désireux d'acheter des pigeons, l'enfant ignore que son grand-oncle vient d'être tué lors d'un *pogrom*. Au marché, il croise le marchand dont la boutique vient d'être pillée. Celui-ci le frappe sur la tête de la main qui serrait le pigeon ; le garçon s'effondre dans son manteau neuf d'écolier.

Babel écrit alors : « Mon univers était petit et affreux. Je fermai les yeux pour ne pas le voir et me serrai contre la terre [...] dans un mutisme apaisant. Cette terre piétinée ne ressemblait en rien à notre vie [...]. Quelque part au loin le malheur la parcourait sur un cheval fringant, mais le bruit des sabots [...] disparaissait, et le silence [...] abolit soudain la frontière entre mon corps frissonnant et cette terre qui n'allait nulle part. Ma terre sentait les profondeurs humides, la tombe, les fleurs. [...] Je marchais [...] orné de plumes ensanglantées, seul au milieu des trottoirs balayés [...], et je pleurais avec amertume, plénitude et bonheur, comme jamais plus je n'ai pleuré de ma vie ⁶ ».

L'écriture peut-elle tisser le voile déchiré ? Ce voile protège de l'horreur de la vérité, là où se loge un grain de réel, sans loi. L'écriture de Babel est tissée d'une étoffe imprégnée de réel : un cas où « le langage mange le réel ⁷ ».

¹ Hakobyan R., « Déchirure du voile, révélation, surgissement », blog NLS Congrès 2026, publication en ligne.

² Lacan J., *Le Séminaire*, livre XXIV, « L'insu que sait de l'une-bévue s'aile à mourre », leçon du 15 février 1977, inédit.

³ Bosquin-Caroz P., « Varité. Les variations de la vérité en psychanalyse », présentation du thème du Congrès NLS 2026, publication en ligne.

⁴ Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Choses de finesse en psychanalyse », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8, cours du 18 mars 2009, inédit.

⁵ Babel I., *L'histoire de mon pigeonier*, France Culture, Radio France, disponible en ligne.

⁶ *Ibid.*

⁷ Lacan J., *Le Séminaire*, livre XXIII, *Le Sinthome*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2005, p. 31.

Nous pouvons nous appuyer sur l'écriture de Babel pour saisir ce grain de réel, là où d'autres s'en défendent par le fantasme, les idées ou parfois jusqu'au passage à l'acte, reculant devant la rencontre avec « l'horreur de la vérité ⁸ » contenue dans le savoir sur leur propre réel.

⁸ Miller J.-A., « Le paradoxe d'un savoir sur la vérité », *La Cause freudienne* n° 76, 2010, p. 121.